

continuer, au-delà du vide qui les guette, de tracer un chemin de jeu et, malgré tout, de joie.

Dans ce drame de l'être et du néant, l'Enfant est le porte-parole de ce mouvement qui veut que la narration et l'invention se perpétuent en dépit de tout, que l'existence trouve quelque sens dans des salves de bonheurs de langage. La réponse unanime, chorale, des Histrions sera le titre d'une nouvelle histoire : « HISTOIRE DE L'HOMME QUI SUT ACCOMPLIR DES MIRACLES ET SE HISSER VERS LE SOLEIL⁴ ! »

Cette fête de l'humain et de la création est tout naturellement un théâtre des acteurs.

Yannick Hoffert
mars 2006

¹ *Les Histrions*, p. 69.

² Telle est l'indication générique indiquée en 1970 par Jean Vauthier pour son chef-d'œuvre, *Le Sang*, qui se rapproche des *Histrions* sur les plans de l'exaltation de l'humain et des possibilités créatrices de l'instant théâtral. Tout le cycle Bada de Vauthier – *Capitaine Bada*, *Badadesques*, *Le Sang* – résonne de manière forte avec l'écriture des *Histrions*.

³ Audiberti, *Dimanche m'attend* : Gallimard, coll. « L'imaginaire », Paris, 1965, p. 185.

⁴ *Ibid.*, p. 68.

directeur technique Daniel Touloumet
directeur technique adjoint Gilles Maréchal
régie **Laurie Barrère**
chef opérateur son et vidéo Jean-Marie Bourdat
régie son **David Bichindaritz**
régisseur son Anne Dorémus
chef électricien André Racle
chef électricien adjoint Stéphane Hochart
régie lumière **Frédéric Ronnel**
électriciens **Pascal Lévesque**, Olivier Mage, Stéphane Touche, Hervé Gendre
chef machiniste Yannick Loysance
machinistes **Paul Millet**, **Harry Toi**, **Thierry Bastier**, Christian Felipe, Guy La Posta, Roland Reine, Claude Moysan, Bruno Toraille
chef accessoiriste George Fiore
accessoiriste **Isabelle Imbert**
chef habilleuse Sonia Constantin
habilleuses **Sonia Constantin**, Isabelle Flosi
secrétariat technique Julie Mercier

samedi 23 et 30 septembre, 14 octobre, 21 octobre et 28 octobre
Cabarets improvisés les samedis soir à l'issue de la représentation, en présence de l'équipe artistique du spectacle.

mardi 26 septembre et mardi 10 octobre
Rencontres en présence de Richard Mitou, metteur en scène, Marion Aubert, auteur, des comédiens et des musiciens du spectacle.

dimanche 8 octobre | à l'issue de la représentation
Fado, Sophie Rodrigues chante Amália Rodrigues, petit concert acoustique.

entrée libre



THEATRE
NATIONAL
DE LA
CÔTE D'AZUR

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

35^e édition

du 20 septembre au 28 octobre 2006
Grand Théâtre

LES HISTRIONS
(DÉTAIL)

LES HISTRIONS (DÉTAIL)

texte **Marion Aubert**

mise en scène **Richard Mitou**

scénographie **Pierre Heydorff**

assistant scénographie **Gabriel Burnod**

costumes **Jane Joyet**

lumière **Maurice Fouilhé**

assistante lumière **Cathy Gracia**

son **Antonin Clair**

assistante mise en scène **Amélie Nouraud**

administratrice compagnie **Sylvine Dupré**

musiciens

Le spectacle a été créé le 6 janvier 2006 au Théâtre des Treize Vents. *Les Histrions (détail)* est paru (avec *Les Trublions*) aux Éditions Actes Sud-Papiers.

scénario

musiciens

durée du spectacle 3h avec entracte

production

production Compagnie Tire pas la Nappe, Théâtre des Treize Vents–Centre dramatique national Montpellier Languedoc-Roussillon, Théâtre de la Manufacture-Centre dramatique national de Nancy, École Supérieure d’Art Dramatique-Conservatoire national de région de Montpellier Agglomération

avec l’aide à la création de la DRAC Languedoc-Roussillon, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, du Conseil Général de l’Hérault et de la Ville Montpellier

avec l’aide de la DMDTS Ministère de la culture et de la communication et de la SPEDIDAM

avec le soutien de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et de l’Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry Savoie.

un accueil du Théâtre National de la Colline et du Festival d’Automne à Paris, en compagnie de l’Adami

remerciements à Ariel Garcia Valdès, Dominique Baeyens, Joan Eche-Puig, Raphaël Quenehen, Ronan Rioulan

avec

Marion Aubert la reine de carton-pâte

Cécile Auxire-Marmouget la vieille du premier rang

Philippe Baron le roi de carton-pâte

Frédéric Borie l’homme pratique, l’homme aux cheveux d’or

Élodie Buisson Andromaque, la femme qui voit flou, la femme-squelette, Marie, la femme qui avait un rayon de soleil entre les dents

Hervé Dartiguelongue Pluton, l’homme né d’une boule de Noël, le petit magistrat en culotte courte

Capucine Ducastelle Orion, la soeur, la marraine, l’actrice cierge

Frédérique Dufour Astrée, Cassiopée, la femme-oiseau, la boule d’or

Marion Guerrero la femme des origines, la femme toute en jambes

Laurent Joly la petite Ourse, le petit homme de Montagnol, l’enfant étrange, le petit ministre de l’intérieur des jupes à lunettes,

Sébastien Lagord le jardinier céleste, l’homme à la peau de bison, l’homme de trop, le mari de la sous-préfète, le chasseur de Blanche-Neige

Marc Pastor le Soleil, l’homme-sécateur, l’homme en enfilade et ses enfants, le marié, le petit économe en culotte courte

Nicolas Pichot le père, l’homme-sécateur, l’enfant étrange, le petit docteur en culotte courte

Sophie Rodrigues la Lune, la nouvelle Vénus, la mariée

Flore Taguiev Astrée, Vénus, Bételgeuse, Syrus, la Terre, la femme-sève, la mère, la femme née dans une mare d’absinthe, la sous-préfète

Mathieu Zabé l’enfant

musiciens

musiciens

Gérald Chevillon saxophone et tuba

Benoît Convert guitare

Antoine Girard piano et accordéon

Thibaud Soulas contrebasse et trompette

Une fête théâtrale

Ils vont jouer pour nous ce soir. Les Histrions sont là, sur la scène, cet endroit où ils peuvent essayer d’exister. Ils n’ont plus qu’à jouer. À se jouer pour recréer sans relâche, dans une joie lucide, ce monde qui les a jetés dans le théâtre. Vieillesse, mort, guerres toujours recommencées, catastrophes naturelles, snobisme théâtral, irresponsabilité des gouvernants : voici une pièce « pleine de désastres¹ ». Mais les souffrances dans lesquelles le drame puise une grande part de son matériau ont ceci de singulier qu’elles n’ont rien de désespérant.

Marion Aubert et Richard Mitou ont voulu raconter le monde, le théâtre et l’humain dans ce qu’ils ont de plus profondément vivant, à travers un foisonnement réjouissant de l’imaginaire, de la parole et de la performance scénique. *Les Histrions* nous convient à une fête théâtrale² : l’ambition de l’œuvre est de rassembler acteurs et spectateurs autour d’un bien commun, le moment théâtral, et de célébrer à la fois l’humain et les langages qui lui permettent d’habiter l’existence, avec une naïveté qui n’exclut pas la conscience critique. Les Histrions, personnage multiple et collectif, se présentent à nous en une parade baroque, grave et bouffonne. Ils ont à raconter, d’abondance. Sous nos yeux, avec nous, ils ont à refaire le monde. Ils ont à se réinventer eux-mêmes, et nous avec.

Ils nous proposent une heureuse mise en désordre. Sollicitant notre connivence, ils saccagent avec enthousiasme quelques-uns de nos repères dans l’existence. Ils nous demandent d’abandonner l’idée de rester raisonnables. La fête théâtrale a des exigences du côté de l’imaginaire que la raison ne connaît pas. Elle bouscule également dans l’allégresse les vieilles histoires qui fondent notre culture. « Quelle drôle d’idée, vivre³ ! » Le mot d’Audiberti résume une partie de la problématique des Histrions. Exister n’est pas simple pour eux qui ne jouissent pas de la tranquillité des polypes et des éponges. Aussi leur faut-il, toujours et sans cesse, parler et inventer, s’inventer désespérément,

Joan Eche-Puig remplace Thibaud Soulas à la contrebasse
et à la trompette